13 fevrier 1703

BREF DE N. S. PERE LE PAPE CLEMENT XI.

Portant condamnation & défenſe de certaines feüilles imprimées ſous ce titre : Lettre de M *** Chanoine de B. à Mr T.D.A. &c. Cas de Conſcience, propoſé par un Confeſſeur de Province, touchant un Eccleſiaſtique qui eſt ſous ſa conduite, &c.

CLEMENT PAPE XI.

Pour memoire à la Poſterité

AYANT été depuis peu mis au jour quelques feüilles imprimées en François ſous ce titre, *Lettre de M****

SS^mi D. N. D. CLEMENTIS Divinâ Providentiâ Papæ XI.

Damnatio & Prohibitio quorumdã foliorum impreſſorum ſub titulo, *Lettre de M*** Chanoine de B. à Mr T.D.A. &c. Cas de Conſcience propoſé par un Confeſſeur de Province, touchant un Eccleſiaſtique qui eſt ſous ſa conduite, &c.*

CLEMENS PAPA XI.

Ad perpetuã rei memoriã.

CUM nuper in lucem prodierint quædam folia Gallico idiomate edita ſub titulo, Lettre de M***

Chanoine de B. à Mr T. D. A. &c. Cas de Conscience proposé par un Confesseur de Province, touchant un Ecclesiastique qui est sous sa conduite, & résolu par plusieurs Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris : *quamplures autem ex Venerabilibus Fratribus nostris S. R. E. Cardinalibus, quos ad examen dictorum foliorum specialiter delegimus, auditâ ac diligenter perpensâ foliorum hujusmodi censurâ, quæ coram Nobis relata fuit, folia ipsa damnanda & prohibenda esse censuerint. Hinc est, quòd Nos, pro commissâ Nobis ab æterno Pastore gregis sui curâ, Dominicas oves, quantùm Nobis ex alto conceditur, à noxiis præservare cupientes, de memoratorum Car-*

Chanoine de B. à Mr T. D. A. &c. Cas de Conscience proposé par un Cōfesseur de Province, touchant un Ecclesiastique qui est sous sa conduite, & résolu par plusieurs Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris : & plusieurs de nos vénérables Freres les Cardinaux de la sainte Eglise Romaine, que Nous avons spécialemēt choisis pour l'examen desdites feüilles, aprés avoir entendu & diligemment pesé la censure de ces feüilles, qui a été raportée devant Nous, ayant estimé qu'elles devoient être condamnées & défenduës. C'est pourquoi, Nous, suivant l'obligation qui Nous a été imposée par le Pasteur Eternel, de prendre soin de son troupeau, desirant autant qu'il Nous est donné d'enhaut, de préserver les Oüailles du Seigneur de ce qui leur est nuisible ; de l'avis des

ſuſdits Cardinaux, *condamnons & reprouvons* d'autorité apoſtolique, par ces Preſentes leſdites feüilles, & défendons de les lire ou de les retenir : & Nous interdiſons entierement, ſous peine d'excommunication, qui ſera encouruë *par le ſeul fait*, ſans autre déclaration, à tous & chacun les Fideles de JESUS-CHRIST, même ceux qui demanderoient qu'on en fiſt une mention ſpecifique & individuelle, l'impreſſion, la tranſcription, la lecture, la retention & l'uſage de ces feüilles, voulant, & ordonnant par la même autorité, que tous ceux qui auront pardevers eux ces feüilles, ſoient tenus de les remettre entre les mains des Ordinaires des lieux, ou des Inquiſiteurs de l'hereſie, ſi-tôt que ces préſentes Lettres ſeront venuës à leur cõnoiſſance, nonobſtant tout ce qui pourroit être

dinalium conſilio, folia prædicta auctoritate apoſtolicâ, tenore præſentium, damnamus & reprobamus, *ac legi, & retineri prohibemus, illorumque impreſſionem, deſcriptionem, lectionem, retentionem & uſum omnibus, & ſingulis Chriſti fidelibus, etiam ſpecificâ & individuâ mentione & expreſſione dignis, ſub pœnâ excommunicationis per contra facientes, ipſo facto, abſque alia declaratione incurrenda, omnino interdicimus. Volentes, & auctoritate præfatâ mandantes, ut quicumque eadem folia penes ſe habuerint, illa ſtatim atque præſentes Litteræ eis innotuerint, locorum Ordinariis, vel hæreticæ pravitatis Inquiſitoribus tradere, atque conſignare teneantur. In contrarium facientibus non*

obstatibus quibuscumque. Ut autem eadem præsentes Litteræ ad omnium notitiam faciliùs perveniant, nec quisquam illarum ignorantiam allegare possit, volumus, & eâdem auctoritate decernimus, ut illæ ad valvas Basilicæ Principis Apostolorum, ac Cancellariæ Apostolicæ, nec non Curiæ Generalis in Monte Citatorio, & in Acie Campi Floræ de Urbe, per aliquem ex Cursoribus nostris, ut moris est, publicentur, illarumque exempla ibidem affixa relinquantur, & sic publicatæ, omnes & singulos, quos concernunt, perinde afficiant, ac si unicuique illorum personaliter notificatæ & intimatæ fuissent: utque ipsarum præsentium Litterarum transumptis, seu exemplis, etiam impressis, ma-

allegué au contraire. Or afin que ces mêmes Presentes viennent plus facilement à la connoissance de tout le monde, & que personne n'en puisse prétendre cause d'ignorance, Nous voulons & ordonnons par la même autorité, qu'elles soient publiées suivant la coutume, aux portes de la Basilique du Prince des Apôtres, de la Chancellerie Apostolique, & de la Cour Generale au Mont Citatorio, & au Champ de Flore dans la Ville, par un de nos Huissiers, & qu'il en demeure des Exemplaires affichés aux mesmes lieux; ensorte qu'étant ainsi publiées elles ayent envers tous & un chacun de ceux qu'elles regardent, le même effet qu'elles auroient, étant signifiées & intimées à chacun d'eux en personne; voulant aussi qu'on ajoûte par tout, tant en jugement qu'ailleurs, la

même foi aux Copies même imprimées desdites Presentes, signées de la main d'un Notaire public, & munies du sceau de quelque personne constituée en dignité Ecclesiastique, qu'on ajoûteroit aux mêmes Presentes, si elles étoient répresentées en Original. DONNE' à Rome, à S. Pierre, sous l'anneau du Pescheur, le douziéme jour de Fevrier 1703. l'année troisiéme de notre Pontificat.

Signé F. OLIVERIUS.

nu alicujus Notarii publici subscriptis, & sigillo personæ in Ecclesiastica dignitate constitutæ munitis, eadem prorsus fides tam in judicio, quàm extra illud ubique locorum habeatur, quæ eisdem præsentibus haberetur, si forent exhibitæ vel ostensæ. DATUM *Romæ apud sanctum Petrum, sub annulo Piscatoris, die* XII. *Februarii* M. DCC. III. *Pontificatûs nostri anno tertio.*

F. OLIVERIUS.

L'AN de N. S. J. C. 1703. Indiction XI. le 13. jour de Fevrier, & l'année 3. du Pontificat de Notre S. Pere le Pape CLEMENT par la Providence divine Pape XI. les susdites Lettres Apostoliques ont été publiées & affichées aux portes de la Basilique du Prince des Apôtres, de la grande Cour d'Inno-

ANNO à Nativitate D. N. J. C. 1703. Indictione XI. *die verò 13. mensis Februarii, Pontificatûs autem Sanctissimi in Christo Patris & D. N. D.* CLEMENTIS *divinâ Providentiâ Papa XI. anno tertio, supradictæ Litteræ Apostolicæ affixæ, & publicatæ fuerunt ad*

valvas Basilicæ Principis Apostolorũ, Magnæ Curiæ Innocentianæ, in Acie Campi Floræ, ac aliis locis solitis & consuetis Urbis, per me Thomam de Unionibus, ejusdem SS. D. N. Papæ Curs.

Pro D. Mag. Curs. THOMAS ORLANDUS *Apost. Curs.*

Romæ, Typis Rev. Cameræ Apostolicæ, M. DCC. III.

cent, au Champ de Flore, & aux autres lieux de la Ville accoûtumés, par moy Thomas de Unionibus, Huissier de Notre tres-saint Pere le Pape.

Signé, THOMAS ORLANDUS Huissier Apostol. pour le Maître des Huissiers.

A Rome, de l'Imprimerie de la Chambre Apostolique 1703.

BREF

DU PAPE CLEMENT XI. AU ROY TRES-CHRETIEN.

CHariſſime in Chriſto Fili noſter, ſalutem. Audivimus nuper audaci planè ac ſubdolâ nonnullorum hominum operâ, qui in id nati eſſe videntur, ut Eccleſiæ ac Reipublicæ pacem turbare non ceſſent, libellum quemdam prodiiſſe, cui titulus, Cas de Conſcience propoſé par un Confeſſeur de Province, touchant un Eccleſiaſtique qui eſt ſous ſa conduite, réſolu par pluſieurs Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris: *quo ſanè plura pernicioſæ doctrinæ capita erroreſque dam-*

NOtre tres-cher Fils en Jeſus-Chriſt, ſalut. Nous avons apris depuis peu que quelques gens qui ſemblent être nés pour troubler inceſſament la paix de l'Égliſe & de l'Etat, ont oſé par une entrepriſe tout à fait hardie & pleine de mauvaiſe foi, mettre au jour un Libelle intitulé, *Cas de Conſcience propoſé par un Confeſſeur de Province, touchant un Eccleſiaſtique qui eſt ſous ſa conduite, & réſolu par pluſieurs Docteurs de la Faculté de Theologie de Paris:* dans lequel on fait renaître pluſieurs articles d'une doctrine pernicieuſe; on renouvelle

des opinions condamnées ; & même on favorise visiblement les dogmes heretiques de Jansenius, en éludant par des subtilités captieuses les Constitutions que les Papes ont faites avant Nous dans le dessein d'abolir toutes ces erreurs. Votre Majesté qui a reçu du Ciel une sagesse si éclairée pour gouverner ses peuples, connoîtra assez par elle-même, combien une telle entreprise peut causer de scandale parmy les Fideles, & de trouble dans la discipline ecclesiastique & civile. Et comme il paroît que contre des esprits de ce caractere, qui ont une continuelle demangeaison d'introduire des nouveautés, il ne faut plus employer les Loix ny les Decrets ; car on en a publié jusqu'icy un assez grand nombre ; mais la severité des châtimens, pour arrêter le

nati revocantur in lucem, & ipsa etiam hæretica Jansenii dogmata non obscurè foventur ; dum editæ olim pro iis omnibus abolendis Apostolicæ Constitutiones captiosis subtilitatibus eluduntur. Id porro in quantum Christi Fidelium scandalum atque utriusque regiminis perturbationem vergat, Majestas tua, cujus mentem tantâ in gubernandis populis sapientiâ illustravit Altissimus, ex se satis ipsa deprehendet. Quoniam verò contra istiusmodi homines continuâ novitatum prurigine laborantes, non ampliùs Legibus ac Sanctionibus, quæ satis multæ hactenus promulgatæ fuerunt ; sed gravium potiùs adhibitione pœnarum agendum videtur, ne malum toties compressum & quoti-

die reviviſcens ulterius ſerpat, opportunum exiſtimavimus, damnato priùs juxta Sedis Apoſtolicæ morem libello, dilecti filii noſtri Ludovici Antonii S. R. E. Cardinalis de Noailles, Eccleſiæ Pariſienſis Præſulis, zelum ac pietatem per apoſtolica ſcripta excitare, ut in ejuſdem libelli authores evulgatoreſque præcipuos ſummo ſtudio conquiſitos ſeveriùs animadvertat; Doctoreſque non paucos, qui Romanorum Pontificum prædeceſſorum noſtrorum Conſtitutiones & regiæ etiam Majeſtatis tuæ Decreta contemnentes, eidem libello palam ſubſcribere non ſunt veriti, debitis pœnis afficiat. Eâ autem in re, quâ non Eccleſiæ ſolùm, quæ Majeſtati tuæ maximè curæ eſt, ſed & ipſius regni uti-

progrés d'un mal qu'on a tâché d'étouffer tant de fois, & qui renaît tous les jours; Nous avons jugé qu'outre la condamnation du libelle que nous avons faite ſelon la coutume du Saint Siege, il étoit encore à propos d'animer par nos lettres apoſtoliques le zele & la pieté de notre cher fils Louis Antoine Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, afin qu'aprés avoir recherché tres-exactemēt les principaux d'entre ceux qui ont dreſſé ce libelle, & qui l'ont répandu, il les puniſſe avec rigueur; & qu'il châtie ſelon leur merite un grand nombre de Docteurs, qui malgré les Conſtitutions des Pontifes Romains nos prédeceſſeurs, malgré les Edits de votre Majeſté ont eu la hardieſſe de ſigner publiquement le même libelle. Il eſt de la derniere impor-

fance, que dans une affaire où il s'agit non seulement des interests de l'Eglise, qui sont tres-chers à Votre Majesté, mais aussi du bien de votre Royaume, la force de votre bras vienne au secours de ce Cardinal; & que la maniere dont on s'opposera à la temerité d'une poignée de gens, ne laisse ignorer à personne qu'il y a, graces au Seigneur, une si parfaite intelligence entre les Pontifes & les Rois, qu'il ne sera pas libre à des esprits turbulens, & qui ne mettent point de fin à leurs chicannes, de violer impunément les loix de l'Eglise & de l'Etat. Tout le monde Chretien sçait, notre tres-cher Fils, il le sçait, & il vous en felicite, avec combien de pieté & de gloire pour Votre Majesté vous avez travaillé à éloigner les nouveautés & les erreurs contraires à

litas quæritur, summopere decet regalis brachii tui in præfati Cardinalis auxilium exerceri potestatem; atque ita paucorum hominum temeritatem compesci, ut palam fiat omnibus eam hodie inter Sacerdotium & Imperium, miserante Domino, vigere concordiam, ut impunè non liceat turbulentis ingeniis, ac nunquam cavillandi finem facientibus, Ecclesiasticas simul ac Regias leges infringere. Novit profectò, carissime Fili noster, novit, & gratulatur Ecclesia omnis, quanto pietatis studio, quantâ regii nominis laude, eliminandis Catholicæ fidei ac disciplinæ adversis erroribus & novitatibus, præcipuè verò radicitus extirpandis Jansenii dogmatibus adlaboraveris: tua nunc

prudentiæ, tuæ religionis ac pietatis est cœpto operi supremam manum adjicere, traditamque Tibi ab Altissimo potestatem in ipsius atque Ecclesiæ suæ obsequium exercere. Ne patiaris igitur, carissime Fili, ut tot labores ac studia quæ exterminandæ ex florentissimo regno tuo pessimæ hæresis contagioni adhibuisti, paucorum hominum vesaniâ, fructu evacuentur. Sileant inquieti homines, coërceantur protervi, pareant contumaces; & quos Ecclesiæ mansuetudo non flectit, potestas regalis compescat & conterat; ut ita, quam Ecclesiæ Dei dederis, Deus ipse donet regnis tuis ac perpetuò servet tranquillitatem. Eam interim ex animo precantes, apostolicam simul benedictionem

la foy & au bon ordre de l'Eglise; & sur tout à déraciner entierement l'heresie de Jansenius : il est maintenant de votre prudence, il est de votre pieté & de votre attachemēt à la Religion de mettre la derniere main à l'ouvrage que vous avez cōmencé; & d'employer le pouvoir que vous tenez du Souverain Maître, pour luy faire rendre obéïssance à luy & à son Eglise. C'est pourquoy ne souffrez pas, notre tres-cher Fils, que l'audace d'un petit nōbre de gens rende inutile tout ce qu'il vous a coûté de soins & de travaux pour exterminer de votre florissant Empire une heresie contagieuse & pleine de malignité. Faites taire ces esprits inquiets; reprimez ces insolens; rangez à leur devoir ces rebelles : & puisque la douceur de l'Eglise n'est pas capable de les gagner, que l'autorité royale les

dompte & les écrase, Par là vous obtiendrez de Dieu qu'il établisse & maintienne à jamais dans vos Etats la paix que vous aurez procurée à l'Eglise. Nous la souhaitons de tout notre cœur à V. Majesté, cette paix accompagnée de toutes sortes de prosperités; & c'est avec toute la tendresse possible que Nous Vous donnons notre benediction apostolique. A Rome le 13. Fevrier 1703.

Tibi amantissimè impertimur. Datum Romæ die 13. Februarii 1703.